



L'un des plus beaux exemples de partenariat est probablement celui que vivent Alain Lévy et Hervé Mouiel. Au-delà des nombreux titres internationaux qu'ils ont conquis ensemble, c'est une réelle histoire d'amitié qui les lie. Sans espérer parvenir à ce degré de complicité, leur exemple est à suivre. Mais, attention, les bonnes paires ne naissent pas par hasard. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte.



Deux, paire... et gagne

par **PIERRE SAPORTA**

Le bridge se joue à deux. Ce constat tout simple rend notre passe-temps favori fondamentalement différent de la grande majorité des autres jeux où chaque participant joue une carte personnelle. Quel que soit le partenaire, ami, conjoint ou simple camarade, débutant ou joueur expérimenté, sévère ou indulgent, on partage avec lui un même objectif de performance.

En observant soigneusement les paires de son club, il est amusant de constater que deux joueurs moyens qui « s'entendent bien » peuvent enregistrer des résultats bien supérieurs à ceux de deux bons joueurs qui ne sont manifestement pas sur la même longueur d'onde. Comment s'explique ce phénomène ? Principalement par deux facteurs. L'un technique, l'autre humain.

LE FACTEUR TECHNIQUE

Deux joueurs qui décident de jouer ensemble - pour une saison, par exemple - passent en quelque sorte un contrat tacite. Les aspects techniques de ce contrat ne doivent pas être négligés. Une mise au point préalable est d'une importance capitale, si l'on souhaite éviter de sévères déconvenues. Cette mise au point concerne d'abord les enchères. Les deux compères doivent prendre du temps pour convenir d'un système, discuter de toutes les situations classiques, choisir les conventions et, à l'issue de ce qu'il faut bien appeler une négociation, **écrire le système de la paire**. Ceux qui font l'économie de cette première phase sont les mêmes qui partent en randonnée

pedestre avec... une paire de tongs ! Ils ne peuvent aller bien loin et se préparent quelques moments douloureux...

Les deux partenaires doivent aussi convenir d'un **même style** de signalisation. Si l'un est un adepte inconditionnel du compte, tandis que l'autre confère à chaque carte la signification d'un appel, quelques pataquès retentissants sont à prévoir.

Vient ensuite l'épreuve du terrain.

Il faut des années à des champions pour trouver leur harmonie à l'enchère. Voilà pourquoi les associés de fraîche date doivent s'appliquer à faire des enchères saines, aisément compréhensibles, ils doivent être capables d'anticiper une peau de banane possible dans une situation non répertoriée. Que dites-vous, à titre d'exemple, en face d'un partenaire récent, avec ce jeu, en Sud :

♠-
♥R876
♦D765
♣A10963

S	O	N	E
			1♠
-	-	1SA	2♠
?			

Il serait épatant de pouvoir faire un contre d'appel dans cette situation pour être sûr de trouver un contrat dans notre meilleure couleur. Mais le risque serait grand que le partenaire interprète cette enchère comme une proposition punitive. Tout bien pesé, contentez-vous de 3 Trèfles. Cela n'est pas génial, mais vous éviterez un horrible 670 dans la colonne adverse. A l'issue de la donne, accordez vos violons et n'oubliez pas, en rentrant chez vous, d'inscrire cette nouveauté dans le système commun.

En défense aussi, il est indispensable de savoir simplifier la vie de votre partenaire.

S	O	N	E
	3♠	X	-
4♥			

	♠ D2 ♥ AR94 ♦ D109 ♣ ARD10	
		♠ 5 ♥ 8652 ♦ AR654 ♣ 863

Votre partenaire, en Ouest, entame de l'As de Pique et rejoue le Roi. **De quelle carte vous délestez-vous ?**

De toute évidence, vous souhaitez un retour Carreau. Préférez-vous le 6 de Carreau, la plus grosse de vos petites cartes pour appeler ou le 3 de Trèfle pour refuser ?

En vérité, aucune de ces cartes n'est correcte. Si vous voulez éviter une erreur de votre partenaire, pas d'économie de bouts de chandelle ! Coupez ce Roi de Pique et encaissez vos Carreaux.

LES 4 JEUX

	♠ D2 ♥ AR94 ♦ D109 ♣ ARD10	
♠ AR109863 ♥ - ♦ V72 ♣ 954		♠ 5 ♥ 8652 ♦ AR654 ♣ 863
	♠ V74 ♥ DV1073 ♦ 83 ♣ V72	

Si vous pensez qu'il est évident pour Ouest de rejouer Carreau à la vue du mort, c'est que vous ne parvenez pas encore à vous mettre dans la peau de votre partenaire. Supposez que les quatre jeux soient, par exemple :

	♠ D2 ♥ AR94 ♦ D109 ♣ ARD10	
♠ AR109863 ♥ - ♦ V72 ♣ 954		♠ 5 ♥ 10872 ♦ A86 ♣ V8763
	♠ V74 ♥ DV653 ♦ R543 ♣ 2	

Pour battre le coup, Ouest doit rejouer Pique pour contraindre le mort à couper gros et assurer une promotion d'atout dans votre camp. Comprendre les problèmes que pourrait avoir le partenaire n'est rien d'autre, en fin de compte, que de la technique de bridge.

LE FACTEUR HUMAIN

Une paire, pour être efficace, doit à l'évidence bien s'entendre sur le plan du caractère. Le bridge, en effet, engendre des émotions fortes qu'il est bien difficile - et pas forcément souhaitable - de chercher à masquer. Dès lors, le conflit guette, la belle harmonie menace de s'effriter...

Un spécialiste en Analyse Transactionnelle nous fournit quelques clés pour comprendre, puis résoudre les problèmes : Dans une situation donnée, chaque joueur adopte une posture par rapport à son partenaire : il peut être tour à tour « Parent », « Adulte » ou « Enfant ». Question : quelle posture le partenaire doit-il prendre en retour pour maintenir autant que possible un climat d'harmonie et d'efficacité au sein de la paire ? Sujet délicat à n'en pas douter et qu'il vaut sans doute mieux traiter avec des exemples de dialogues.

Scénario 1

Ouest (Parent) : « C'est invraisemblable ! Comment peux-tu jouer Trèfle sous ton Roi dans la fourchette du déclarant ? »

Réponses possibles d'Est : (Parent) : « Réfléchis à ce que tu dis ! C'est un flanc évident quand tu as défaussé le 2 de Carreau ! »

(Adulte) : « J'ai pris un petit risque. J'ai tablé sur un gros honneur chez toi. »

(Enfant) : « Excuse-moi. Je n'ai pas vu le coup. »

Dans cette situation, Ouest s'est adressé en « Parent » à l'« Enfant » de son partenaire.

- Quand Est endosse en retour le costume de « Parent », un conflit ouvert est engagé.

- Quand Est lui répond en « Adulte », il n'y a pas encore de conflit, mais Ouest pourrait ne pas se satisfaire de la réponse et insister sur le caractère grossier de la filature...

- Quand Est se pose en « Enfant », le risque de conflit est désamorcé. >



Scénario 2

Ouest (Enfant) : « Comment pouvait-on déclarer ce chelem à Pique ? J'ai peur d'avoir mal enchéri. »

Réponses possibles d'Est : (Parent) : « Enfin, voyons !

Tu aurais dû annoncer ton contrôle Trèfle. Le reste coule de source. »

(Adulte) : « Dans ce genre de donne, il faudrait pouvoir en théorie s'assurer de la présence de tous les contrôles. »

(Enfant) : « Moi, tout ça me dépasse ! »

Dans cette situation, Ouest s'est adressé en « Enfant » au « Parent » de son partenaire.

- Quand Est lui répond en « Parent », le point technique est clarifié.
- Quand Est lui répond en « Adulte », il y a risque de dialogue stérile.
- Quand Est prend l'attitude « Enfant », rien de constructif ne se fait jour.

Scénario 3

Ouest (Adulte) : « J'avais le choix entre l'impasse Trèfle et les Carreaux 3/3. Quelle était la meilleure chance théorique ? »

Réponses possibles d'Est : (Parent) : « L'impasse évidemment.

Il est grand temps que tu consultes quelques bons livres sur le sujet. »

(Adulte) : « L'impasse offre 50% de chances, le partage 3/3 seulement 36%. Mais il faut aussi tenir compte des éléments extérieurs. »

(Enfant) : « Je ne sais pas ! Moi, j'adore faire des impasses ! »

Dans cette situation, Ouest s'est adressé en « Adulte » à l'« Adulte » de son partenaire.

- Quand Est lui répond en « Parent », il obtient une réponse, mais pas l'explication recherchée.
- Quand Est lui répond en « Adulte », le dialogue est vraiment constructif.
- Quand Est prend l'attitude « Enfant », il n'apporte ni réponse ni explication.

Conclusion

Si vous voulez optimiser la communication au sein de votre paire, **prenez la posture (Parent, Adulte, Enfant) à laquelle votre partenaire s'est adressé.** Une chose est sûre en tout cas : au bridge comme dans la vie, il n'existe pas de partenaire idéal pour tout le monde. Chacun doit trouver chaussure à son pied... ♣

Un mal français ?

A la fin des années 70, quatre joueurs français surclassaient le bridge hexagonal : Paul Chemla, Michel Lebel, Christian Mari et Michel Perron. Quand on sait le temps qu'il faut pour amener une paire à trouver ses automatismes, on aurait pu penser que deux paires stables auraient pu durablement être formées. Mais non ! Chaque joueur a joué en partenariat avec chacun des trois autres sur une durée limitée. On peut raisonnablement penser qu'un peu plus de constance dans leurs associations aurait permis à ces joueurs extrêmement brillants de glaner encore davantage de titres...

Edgar Kaplan, le commentateur américain le plus drôle et le plus écouté, disait il y a une vingtaine d'années : « On pourrait associer n'importe lesquels des cent meilleurs joueurs de France pour former très rapidement une paire de valeur mondiale. L'ennui est que l'on ne trouve pas, parmi les cent meilleurs joueurs de ce pays, deux joueurs désireux de s'asseoir l'un en face de l'autre. »



Dupraz-Sallière, les inoxydables

Pierre Dupraz et Gérard Sallière constituent la plus ancienne association, à l'exception de Françoise et Philippe Vanhoutte (voir ci-dessous), parmi les champions français. Ils ont commencé à jouer ensemble il y a une trentaine d'années.

Gérard Sallière explique cette longévité principalement par deux facteurs : une amitié solide et des niveaux de jeu voisins. Il précise que son partenaire, exemplaire en tous points, ne lui a jamais adressé le moindre reproche à la table (« *Il a des nerfs d'acier* » précise-t-il). Pierre Dupraz ajoute un élément d'explications : « *Habitant des villes assez éloignées, nous jouons finalement peu ensemble, ce qui nous épargne le sentiment de lassitude.* » Il ajoute que le bridge étant un jeu de fautes, il « rumine » souvent les siennes, mais jamais celles de son partenaire.



La longévité des Vanhoutte

Françoise et Philippe Vanhoutte jouent ensemble les épreuves mixte et open depuis la bagatelle de 32 ans, une longévité rarissime pour un couple de champions. Pour autant, le bridge ne semble pas être, pour eux, un long fleuve tranquille. La preuve.

Philippe : « *Le bridge est un bon moyen de cristalliser nos problèmes. On s'y dispute, mais le reste va bien, merci ! Nous réagissons différemment des autres.* »

Françoise : « *Il se défoule sur moi, je suis une vraie cocotte-minute ! Je ne le vis pas bien du tout, mais une ou deux heures après le bridge, ça passe.* »

TEST

Quel partenaire êtes-vous ?

Répondez avec honnêteté à ce petit questionnaire. Chaque réponse vous donne un certain nombre de points. Faites votre total avant de consulter la cotation.

1 Vous prenez un zéro, car le contrat que vous avez atteint est ridicule.

- a) vous vous excusez platement pour éviter toute discussion
- b) vous faites gentiment remarquer à votre partenaire la petite erreur qu'il a commise
- c) vous passez à la donne suivante sans dire un mot

2 Votre partenaire se rend coupable d'une énorme filature en défense.

- a) vous vous taisez, car vous pensez qu'il ne faut rien dire à la table
- b) vous réconfortez votre partenaire en insistant sur le fait que le coup est « très délicat »
- c) vous renvoyez bruyamment votre partenaire à ses chères études

3 Votre partenaire chute un coup sur table. Votre réaction ?

- a) « Comment peut-on chuter un coup pareil ? »
- b) « J'aurais joué comme toi carte pour carte ! »
- c) « A cartes ouvertes, on devrait sans doute pouvoir gagner ! »

4 Vous chutez un coup sur table.

- a) vous invoquez le bruit qui vous a fait perdre votre concentration, la mauvaise qualité de la lumière qui vous a empêché de voir une carte ou une hésitation adverse qui vous a trompé
- b) vous présentez vos excuses à votre partenaire
- c) vous attaquez la donne suivante en bougonnant

5 Votre partenaire fait une renonce à trois cartes de la fin qui permet à l'adversaire de gagner 6 Piques contrés. Votre réaction ?

- a) « Scrogneugneu de scrogneugneu ! »
- b) « Cela peut arriver à tout le monde ! »
- c) « C'est proprement injouable ! »

6 Votre partenaire vous fait la leçon à la table.

- a) vous lui demandez gentiment, mais fermement, de la boucler
- b) vous écoutez religieusement ses conseils
- c) vous en profitez pour relacer votre chaussure

7 Après un tournoi où votre partenaire a frappé « à coups redoublés »,

- a) Vous vous répandez sans retenue auprès de tous les copains pour vous soulager
- b) Vous rentrez chez vous en vous disant que « demain sera un autre jour »
- c) Vous faites méthodiquement, fréquences à l'appui, le compte du pourcentage que vous auriez dû faire

8 Votre partenaire appelle l'arbitre, car il se considère lésé par une explication sur la signalisation adverse.

- a) Vous êtes de son côté de façon inconditionnelle
- b) C'est son problème, vous ne vous en mêlez pas
- c) Vous lui demandez d'arrêter son cinéma

9 Lors d'un dîner de bridgeurs, en l'absence de votre partenaire,

- a) vous vous abstenez de tout commentaire sur son bridge
- b) vous ne tarissez pas d'éloges sur ses qualités
- c) vous vous régaliez à stigmatiser ses petits travers

10 Vous venez de lire « Légitime défense », un livre qui vous a beaucoup plu.

- a) Vous le conseillez à votre partenaire
- b) Vous le prêtez à votre partenaire
- c) Vous en offrez un exemplaire à votre partenaire

VOTRE SCORE

	1	2	3	4	5
a	1	2	3	3	2
b	3	1	1	1	1
c	2	3	2	2	3
6	7	8	9	10	
a	3	3	1	2	2
b	1	1	2	1	1
c	2	2	3	3	3

■ De 10 à 16 points

Vous pensez que vous êtes un type bien, un saint, un partenaire idéal. Vous vous fourvoyez. Dans la réalité, vous devez être servile, lâche, faux-cul. Cessez donc ce petit jeu, ça ne prend pas avec moi.

■ De 17 à 23 points

Vous pensez qu'il ne faut pas porter de jugement, qu'il faut toujours se taire, qu'il vaut mieux rester neutre. Vous êtes un Ponce-Pilate, muet et suisse de surcroît. Ça ne doit pas être bien drôle de jouer en face de vous. Pas de grand bonheurs, pas de petits malheurs, pas de passion, pas d'émotions. Avez-vous déjà été amoureux ?

■ De 24 à 30 points

Vous êtes un emmerdeur, susceptible, râleur et de mauvaise foi. Mais vous avez une qualité extraordinaire : vous êtes un bridgeur, un vrai ! Seriez-vous libre pour les prochains championnats d'Europe par paires ?